



The World Foundation for Natural Science.

The New World Franciscan Scientific Endeavour of The New World Church

Restoring and Healing the World through Responsibility and Commitment in accord with Natural and Divine Law!

Lucerne, 29 novembre 2018

Chère Madame la Conseillère fédérale, cher Monsieur le Conseiller fédéral,

Il est louable de votre part et la seule chose à faire que de mettre les cigarettes électroniques au même rang que les produits du tabac, probablement à la fin de cette année, dans le cadre de la nouvelle loi sur les produits du tabac. Cependant, la loi n'entrera en vigueur que vers 2022 – bien trop tard.

En ce moment, nous témoignons tous de la réinvention du tabagisme et voyons comment la perception populaire vis-à-vis du tabagisme est reprogrammée afin que cette sale habitude, mortelle de surcroît, soit une fois de plus considérée comme tout à fait normale. Jusqu'à l'entrée en vigueur de la nouvelle loi, donc d'ici quelques années, les producteurs de cigarettes électroniques pourront contourner les interdictions de fumer aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, et faire de la publicité, là où c'est interdit d'en faire pour les produits du tabac. « La mission de Juul est d'améliorer la vie d'un milliard de fumeurs adultes mondialement, en continuant à innover afin d'éliminer les cigarettes conventionnelles », écrit il y a quelques semaines, l'entreprise très réputée actuellement, dans son offre d'emploi à la recherche d'un chef de communication et relations publiques en Suisse. Comme vous le savez sans doute, il s'agit là bien de marketing et de chiffres d'affaires, et aucunement de philanthropie.

Les e-cigarettes sont considérées dans une large mesure comme sans danger, alors que des études sur le long terme et des preuves correspondantes manquent. Le journal scientifique de renom „The Lancet” a prouvé déjà en août 2015 que l'affirmation souvent formulée disant que les e-cigarettes soient jusqu'à 95 % plus sûres que les cigarettes conventionnelles, était une simple hypothèse, se basant en aucun cas sur des preuves scientifiques et élaborée par un petit groupe d'individus, qui ne sont pas des experts et de plus en conflit d'intérêts de par leurs relations avec cette industrie.¹ De plus, le prétexte répandu que les fumeurs trouveraient, avec l'aide des cigarettes électroniques, une sortie plus facile de la dépendance ne correspond pas aux faits. Des études montrent au contraire que les fumeurs consommant des e-cigarettes sont moins susceptibles d'arrêter de fumer que ceux qui n'y touchent pas.² Les fumeurs qui ont aussi essayé les e-cigarettes deviennent dans la plupart des cas des polyconsommateurs, c.à.d. qu'ils fument alors simplement les deux produits. Comme des rapports le montrent, les gens fument même encore davantage. Alors qu'une cigarette de tabac est consommée en quelques minutes, et doit généralement être fumée à l'extérieur ou dans des pièces prévues à cet effet, la cigarette électronique, elle, doit être éteinte consciemment et est autorisée presque partout. Ce qui entraîne le fumeur à prendre la cigarette électronique environ toutes les 30 minutes, ne serait-ce que pour prendre une bouffée.³

Entre-temps, les preuves se multiplient, disant que les cigarettes électroniques ne sont pas du tout si inoffensives, comme supposé. En voici quelques exemples :

- Les e-cigarettes augmentent le risque de cancer de la cavité buccale.⁴
- Vapoter nuit à la défense immunitaire du poumon et y augmente les marqueurs d'inflammation.⁵
- Les cigarettes électroniques à la nicotine provoquent un durcissement des artères, entraînant une tension artérielle et une fréquence cardiaque plus élevées.⁶ Cela montre que les e-cigarettes peuvent augmenter le risque de maladies pulmonaires obstructives chroniques, de cancer du poumon et éventuellement de maladies cardio-vasculaires.
- Les e-cigarettes affectent la biologie du poumon dans la même mesure ou même davantage que les cigarettes de tabac habituelles.⁷
- La vapeur des e-cigarettes n'est pas de la simple vapeur d'eau sans danger. Elle contient de la nicotine, des métaux lourds,⁸ des particules extra-fines, qui peuvent pénétrer profondément dans les poumons (de même pour les personnes fumant passivement !) ainsi que des arômes, comme par exemple le diacétyle, une substance chimique qui peut provoquer de sérieuses maladies pulmonaires.⁹ Nombre de substances organiques volatiles se trouvant dans la vapeur de cigarette électronique sont en outre cancérigènes.¹⁰ Sous cet aspect, le fait que les e-cigarettes puissent être utilisées également à des endroits où le tabac est interdit pour protéger du tabagisme passif et aussi en présence d'enfants et de femmes enceintes, de personnes âgées ou malades, est plus qu'inquiétant.

- Le propylèneglycol, qui assure la production de la vapeur des e-cigarettes, est depuis longtemps mis en relation avec les problèmes pulmonaires chroniques.¹¹ Lorsqu'il est chauffé dans la cigarette électronique, il en résulte du formaldéhyde cancérigène.¹² Également les acides utilisés pour la production des sels de nicotine, comme par exemple ceux employés dans « Juul » – citons l'acide benzoïque ou l'acide salicylique – ne sont pas inoffensifs. Leurs effets sur l'organisme humain lorsque ceux-ci sont inhalés à long terme, ne sont pas connus.

En utilisant des sels de nicotine, la nicotine peut être inhalée plus simplement et avec moins d'irritations. De plus, la nicotine donne un flash plus rapidement et fortement, parce qu'elle est absorbée par le corps plus que deux fois plus vite que la nicotine dans les produits de tabac. Pour cette raison, le risque pour les consommateurs débutants, notamment pour les jeunes, de créer une dépendance de la nicotine augmente. Quelle que soit la forme sous laquelle la nicotine est contenue dans une e-cigarette, il est évident que les nouvelles cigarettes exercent un attrait particulier sur les jeunes. Les produits comme « Juul », « myBlue », « Phix », « Logic » ou « Markten Elite » attirent par leur design la jeune génération technophile. Malgré leurs affirmations de vouloir vendre leur produit uniquement aux adultes, les producteurs des cigarettes électroniques ciblent les adolescents et les jeunes adultes avec leurs stratégies de marketing, comme des annonces « branchées », colorées et tendance ainsi que l'utilisation intense des réseaux de médias sociaux. Les arômes différents des e-cigarettes – de la vanille, la cannelle, la fraise jusqu'à la pastèque et la crème brûlée – s'adressent également aux goûts de ce groupe d'âge. Des recherches montrent que ces arômes peuvent nuire à la fonction du muscle cardiaque¹³, sont souvent toxiques¹⁴ et augmentent en plus le risque que les adolescents se mettent à fumer.¹⁵

En Suisse, les enfants et adolescents sont livrés sans protection aux astuces marketing des fabricants de cigarettes, car jusqu'à présent, il n'y a pas de protection des mineurs. En fin de compte, le codex signé par différents partis en septembre 2018, bien qu'étant un pas dans la bonne direction, reste sans conséquences légales et laisse beaucoup de marge de manoeuvre aux producteurs et distributeurs. Comme vous le savez certainement, la nicotine est l'une des substances rendant dépendant le plus fortement. Chez les adolescents, la nicotine ralentit le développement du cerveau et a des conséquences négatives sur l'apprentissage, la mémoire et l'attention.¹⁶

À cause de la banalisation des dangers sanitaires des e-cigarettes et l'assertion fautive que celles-ci permettent aux fumeurs de se libérer de leur dépendance, les jeunes se croient en sécurité en expérimentant avec les cigarettes électroniques. Des enquêtes montrent qu'aux USA, 63 % des consommateurs de Juul entre 15 et 24 ans ne savaient pas que ce produit contient de la nicotine.¹⁷ En outre, les e-cigarettes peuvent aussi être utilisées pour la consommation de marijuana¹⁸ et d'autres drogues, ce qui amène un très grand nombre de problèmes supplémentaires.

Le développement actuel montre que l'engouement des e-cigarettes est plus que simplement une mode passagère où des adolescents essayent un nouveau produit qu'ils abandonnent après. Une recherche de la US Food and Drug Administration du 15 novembre de cette année montre que le chiffre des jeunes Américains vapoteurs a augmenté de 78 %, soit 3,6 millions de consommateurs à l'âge d'environ 11 à 17 ans, rien que l'année passée,¹⁹ ce qui a conduit le service public à parler d'une « épidémie ». Croire que les États-Unis resteront un cas singulier, veut dire fermer les yeux sur les faits. Les e-cigarettes n'empêchent pas les gens de fumer; elles les incitent à fumer ou recommencer à fumer.²⁰ 80 % des adolescents ayant essayé les cigarettes électroniques, continuent à fumer.²¹

Les premiers effets sur la santé sont déjà visibles. Ainsi les jeunes qui fument des e-cigarettes (aussi celles sans nicotine) souffrent plus souvent de problèmes des voies respiratoires que ceux du même âge qui ne vapotent pas.^{22,23} De même, dans l'urine de jeunes consommateurs de cigarettes électroniques, de diverses substances carcinogènes ont pu être détectées, telles que l'acrylonitrile, l'acroléine, l'oxyde de propylène, l'acrylamide et l'aldéhyde crotonique.²⁴

Six sur dix fumeurs commencent à fumer à l'âge de moins de 18 ans. Des recherches montrent que les jeunes essayant les e-cigarettes courent davantage le risque de passer à des cigarettes conventionnelles plus tard. Les cigarettes électroniques n'empêchent pas les jeunes de fumer, au contraire, elles les encouragent à commencer à fumer.^{25,26} Comme le montrent des données statistiques, ce sont avant tout les jeunes qui choisissent les e-cigarettes. Cette année, même jusqu'à 85 % des Nord-Américains de 18 à 29 ans ont déjà essayé des e-cigarettes.²⁷

Le vapotage est en train de créer une nouvelle génération de jeunes dépendants de la nicotine.²⁸ Quatre

ans représentent une longue période lorsqu'il s'agit d'une tendance prenant rapidement de la vitesse en ce moment. (Selon Euromonitor International, le chiffre des vapoteurs dans le monde entier a augmenté de 7 millions en 2011 à 35 millions en 2016. On attend une augmentation de ce chiffre à 55 millions d'ici 2021.)²⁹ Est-ce que nous voulons tolérer que pendant des années il y aura de nouveau partout des affiches faisant de la publicité pour le tabagisme ? Qu'il y aura des annonces correspondantes dans les journaux et les revues ? Tolérer que, dû à la fâcheuse situation légale, des personnes insistent à s'adonner à ce " plaisir " soi-disant inoffensif, dans les restaurants, les cinémas, les salles d'attente ou peu importe où ? Et tolérer que nous transmettions aux enfants et jeunes de notre pays une image du tabagisme qui anéantira les efforts - bien que honteusement hésitants en Suisse - de mettre fin une fois pour toutes au tabac? Fumer, que ce soit du tabac ou des liquides chimiques, n'est ni naturel ni sain, et c'est toujours la cause de mortalité dans le monde, faisant plus de 7 millions de victimes chaque année, que l'on pourrait le plus souvent éviter .

C'est notre espoir que vous exploitiez toutes les possibilités à votre disponibilité pour éviter, qu'en Suisse, nous devions parler d'une nouvelle épidémie du tabagisme dans quelques années, comme les USA la vivent actuellement. La prévention a toujours été la meilleure solution, au lieu d'y remédier; ceci vaut particulièrement pour le tabagisme. Pour cela, nous vous prions de prendre des mesures efficaces, surtout pour la protection des enfants et des adolescents en Suisse, afin que les producteurs de cigarettes ne puissent plus profiter de la situation législative actuelle non acceptable pendant des années, jusqu'à l'entrée en vigueur de la loi sur les produits de tabac pour attirer des personnes dans la dépendance encore et toujours.

Que Dieu vous soutienne et vous bénisse dans vos efforts !

Avec nos salutations les meilleures



The Very Rev. Dean Paul Probst, SF em
Président Européen de
The World Foundation for Natural Science



Susanne Bellotto
Représentante de
The World Foundation for Natural Science

Note:

Cette lettre a été envoyée à tous les Conseillères et Conseillers fédéraux de la Suisse.

La lettre sera également publiée sur la page Internet de **The World Foundation for Natural Science**.

Sources :

- ¹ [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(15\)00042-2/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(15)00042-2/fulltext) (août 2015)
- ² <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0749379717307493> (avril 2018)
- ³ <https://www.menshealth.com/health/a23937726/vaping-vs-smoking/> (octobre 2018)
- ⁴ https://www.sciencedaily.com/releases/2018/07/180729194047.htm?utm_medium=cpc&utm_campaign=ScienceDaily_TMD_1&utm_source=TMD (juillet 2018)
- ⁵ <http://www.thoracic.org/about/newsroom/press-releases/resources/ecigarette-health-harms.pdf> (2017)
- ⁶ <https://www.ersnet.org/the-society/news/e-cigarettes-linked-to-increased-arterial-stiffness,-blood-pressure-and-heart-rate-in-humans> (septembre 2017)
- ⁷ <https://www.physiology.org/doi/full/10.1152/ajplung.00389.2017> (octobre 2018)
- ⁸ <https://ehp.niehs.nih.gov/doi/10.1289/ehp2175#c1> (février 2018)
- ⁹ <https://ehp.niehs.nih.gov/doi/10.1289/ehp.1510185> (décembre 2015)
- ¹⁰ <http://pediatrics.aappublications.org/content/141/4/e20173557> (avril 2018)
- ¹¹ <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/15828073/> (mai 2005)
- ¹² <https://www.sciencedaily.com/releases/2018/05/180521184653.htm> (mai 2018)
- ¹³ <https://www.medicalnewstoday.com/articles/320108.php?sr> (novembre 2017)
- ¹⁴ <https://www.medicalnewstoday.com/articles/320818.php> (février 2018)
- ¹⁵ <http://pediatrics.aappublications.org/content/138/6/e20162513> (décembre 2016)
- ¹⁶ https://jphmpdirect.com/2018/10/02/bchc-juuling/?utm_source=TrendMD&utm_medium=cpc&utm_campaign=Journal_of_Public_Health_Management_%2526_Practice_Blog_TrendMD_1 (octobre 2018)
- ¹⁷ https://jphmpdirect.com/2018/10/02/bchc-juuling/?utm_source=TrendMD&utm_medium=cpc&utm_campaign=Journal_of_Public_Health_Management_%2526_Practice_Blog_TrendMD_1 (octobre 2018)
- ¹⁸ <https://www.naturalscience.org/de/news/2018/09/cannabis-keine-harmlose-wundermedizin/>
- ¹⁹ <https://www.fda.gov/NewsEvents/Newsroom/PressAnnouncements/ucm625917.htm> (novembre 2018)
- ²⁰ <https://tobacco.ucsf.edu/substantial-evidence-e-cigarette-use-among-never-and-former-smokers-both-adults-and-youth-thats-not-harm-reduction> (November 2014)
- ²¹ <https://www.nejm.org/doi/full/10.1056/NEJMp1805758> (août 2018)
- ²² https://jamanetwork.com/journals/jamapediatrics/fullarticle/2469198?utm_source=TrendMD&utm_medium=cpc&utm_campaign=JAMA_Pediatr_TrendMD_1 (janvier 2016)
- ²³ National Academies of Sciences, Engineering, and Medicine. Public health consequences of e-cigarettes. Washington, DC: National Academies Press, 2018.
- ²⁴ <http://pediatrics.aappublications.org/content/141/4/e20173557> (avril 2018)
- ²⁵ <http://pediatrics.aappublications.org/content/141/4/e20173594> (avril 2018)
- ²⁶ http://pediatrics.aappublications.org/content/142/4/e20180260?utm_source=TrendMD&utm_medium=TrendMD&utm_campaign=Pediatrics_TrendMD_0 (octobre 2018)
- ²⁷ <https://www.statista.com/statistics/882611/vaping-and-electronic-cigarette-use-us-by-age/> (2018)
- ²⁸ https://www.statnews.com/2018/09/21/pod-mods-vaping-nicotine-addiction/?utm_campaign=trendmd (septembre 2018)
- ²⁹ <https://blog.euromonitor.com/growth-vapour-products/> (novembre 2017)